

## Daech rebelle et révolutionnaire : Narrations hybrides d'un groupe hors-la-loi

Thomas Richard

The article aims at understanding how ISIS presents itself through videos in relation to the notions of revolution and rebellion. While exposing a jihadi narrative, it appears that the group's discourse is more complex than a simple nihilism, and that its construction relies heavily on

the narratives of the revolutionary war and the myths of rebellion, allowing it to offer a hybrid and particularly coherent discourse.

**Keywords:** Daech; ISIS; Video; Narration; Revolution; Rebel

### Introduction

L'objectif de cette étude est de cerner le rapport aux notions de rébellion et de révolution qu'entretient Daech, et ce en prenant appui sur les narrations qui apparaissent au sein de sa production audiovisuelle. Le choix fait ici a été de nous concentrer sur les vidéos émanant du groupe en tant que tel, et de privilégier les vidéos les plus longues ou formant séries, au sein desquelles le système narratif se déploie le plus largement, telles les quatre « Clanging of the Swords » (Al-Furqan) ou l'ensemble des « Inside » (Al-Furqan and Al-Hayat). A l'exception de celles faisant intervenir spécifiquement des étrangers s'exprimant dans leurs langues, ces vidéos sont toutes en arabe, et, sauf les plus anciennes, sont dotées de sous-titres pour la diffusion à l'international. A partir de leur diffusion première (Nissen; Farwell), elles sont consultables sur *archive.org*, et sur les blogs de Pieter Van Ostaeyen et Aaron Zelin sur le sujet. Si la très grande violence de certaines de ces vidéos a largement contribué à l'aura médiatique du groupe (Shane et Hubbard), et à sa qualification de terroriste, il serait erroné de se réfugier derrière cette disqualification qui ne permet pas de comprendre l'économie discursive derrière elles. De la même façon, la recherche de l'effet visuel de ces productions (Tos-

cer) ne doit pas dissimuler leur cohérence. Pour saisir ce qui est en jeu, nous aurons recours à une dimension comparative avec d'autres narrations sur les mêmes terrains, de façon à mieux saisir ce qui fait la spécificité et la force de celles de l'Etat Islamique.

Au sein des différentes productions de Daech, soutenant la narration djihadiste (Kapel; El Difraoui), on peut repérer deux tendances, qui lui permettent de proposer une narration hybride, qui tient à la fois à une méthodologie révolutionnaire et à un discours de rébellion. Par révolution, nous entendons une tentative organisée, souvent marquée par l'idée de progrès, visant à établir un nouveau régime à la place d'un ordre ancien, puisant dans le récit et les pratiques des mouvements anti-impérialistes et, plus loin, de 1789-1793 en France, y compris dans leur dimension mythique (Aron; Chaliand, *Mythes* ; Guevara). La rébellion, pour sa part, est comprise ici comme mouvement de révolte armée contre une injustice, et comprenant souvent une dimension religieuse et mystique (Bercé). Dans les deux cas, ces systèmes de références irriguent souterrainement le discours et le structurent. Ce faisant, en les rechargeant de sens dans son propre contexte, Daech peut proposer une narration d'autant plus efficace en développant un contenu qui apparaît ori-

ginal, et gardant un caractère adaptatif, qui lui permet une résilience particulièrement importante.

Nous allons donc procéder en deux temps, d'abord en voyant de quelle façon Daech expose son rapport à la révolution, avant de nous pencher sur l'aspect de rébellion.

### I. Daech et la révolution

#### Guerre révolutionnaire

A priori, l'Etat Islamique n'a dans son récit guère de place pour la révolution, à la différence du Jabhat al-Nuṣra, lequel dans sa vidéo « Heirs to Their Glory » (Al-Manara al-Bayda') se revendique directement de la révolution syrienne de 2011, qui, dans sa lecture se place comme un nouveau sur-saut du monde musulman contre les agressions extérieures, après la contre-croisade saladinienne, les conquêtes ottomanes, et le 11 Septembre 2001, tandis que le porte parole du groupe Abu Firas al-Suri cite les théories révolutionnaires de Régis Debray comme une des sources théoriques du mouvement, bien que n'en partageant évidemment pas les positionnements politiques (Chaliand, *Mythes*; *Les Guerres*; Charnay).

Même si l'Etat Islamique partage une proximité intellectuelle et, durant une période, une fraternité de combat avec

le Jabhat al-Nuṣra, ce type de référence ne fait pas partie de son arsenal apparent. Les combattants de l'Etat Islamique ne se désignent, tout au long de leurs vidéos, jamais comme des *thuwār*, des « révolutionnaires ». Leurs principales appellations sont *ikhwān* (« frères »), *mujahidin* (« combattants du djihad »), *murābiṭūn* (« combattants des ribâts »), par référence aux premières conquêtes de l'Islam, ou *muwaḥḥidūn* (« unicistes »), par oppositions aux apostats, mécréants, associationnistes, qualificatifs de leurs ennemis, et revendiquent suivre la méthodologie du Prophète (« Upon the prophetic methodology » (Al-Furqan)). Cependant, si le mot de « révolution » est banni, ce n'est pas le cas de la pratique. Quand le Jabhat al-Nusra évoque le compagnon de Che Guevara pour revendiquer l'inspiration qu'il représente après islamisation du discours, Daech prend un chemin parallèle avec sa méthodologie prophétique et suit les théories et pratiques de la guerre révolutionnaire anti-impérialiste, reprises par la suite par la guerre d'indépendance algérienne (Fanon) et les mouvements de gauche palestiniens (Wakamatsu) pour profondément marquer le Moyen-Orient (Charnay) y compris après l'abandon de la référence marxiste avec l'apparition d'un nouveau

réfèrent religieux (Bozarslan, *Une Histoire; Révolution*).

Dans cet ordre d'idées, en bénéficiant de l'armature théorique offerte par le Jabhat al-Nusra, Daech s'est attaché à mettre en place une narration qui puise dans les théories de la guerre révolutionnaire (Chaliand, *Mythes*), tout en islamisant le langage dont elle est habillée. Aussi, le spectateur des vidéos est amené à suivre les combattants dans des tâches issues de ces théories, appliquées selon une méthodologie bien construite. On assiste ainsi au début des deux premiers « Clanging of the swords » (Al-Furqan) aux séances d'éducation et d'explication aux combattants de l'enjeu de leur lutte, comme le faisaient les révolutionnaires palestiniens (Wakamatsu), avant de partir en mission. De la même façon, ces combattants sont présentés, surtout dans ces premiers opus de la série, en train de se livrer à une *da'wa* (« prédication ») d'un genre particulier, qui prend la forme du porte-à-porte dans les régions où ils sont implantés pour distribuer des DVD et quelques tracts présentant le programme et les actions du groupe. Dans la forme, c'est une actualisation des méthodes de propagande du Viêt-Cong dans sa lutte contre les Américains. Les disques ont remplacé le cinéma en plein air, mais la méthode est fondamentalement la même, jusque dans la

mise en scène de ses lieux (Lembcke) : au long de ces séquences, les combattants sont suivis de nuit, caméra à l'épaule, les bras chargés de cartons de DVD qu'ils distribuent un à un aux habitants sans que jamais les forces gouvernementales ne les inquiètent. Ce faisant, ils affirment une pleine liberté de circulation dans des zones qu'ils considèrent comme leur appartenant, au moins pendant la nuit, et où ils reçoivent bon accueil.

Et logiquement à cette époque, la suite du « Clanging of the Swords » consiste en des attaques nocturnes, en particulier les assauts de prisons, pourtant moins spectaculaires de nuit que de jour. Mais, hors les nécessités militaires qui imposent une action par surprise, cette mise en scène de la nuit obéit également à une logique de guerre révolutionnaire, calquée sur les souvenirs des guérillas : le jour appartient à l'armée régulière, lorsque la guérilla est encore faible, tandis que cette dernière peut prendre l'ascendant de nuit, comme l'ont fait les combattants afghans et les révolutionnaires du Tiers-Monde (Coll; Chaliand, *Mythes*). A ce moment de son action, la mise en scène est celle d'une nuit qui appartient à Daech, en attendant de passer à l'étape suivante, celle de la constitution de zones libérées.

### Zones libérées

Et c'est exactement ce que montrent ces vidéos : après les embuscades, après la distribution de la propagande, les vidéos mettent en scène la vie dans de telles zones, tombées sous la coupe de l'organisation et désormais hors de portée des gouvernements, ce dont le journaliste britannique John Cantlie est témoin après sa capture : dans la série « Inside », il est filmé accompagnant la police de Daech, et visite les marchés, les hôpitaux et les tribunaux. La scène clé du changement est le défilé des combattants dans les rues de la ville qu'ils viennent de prendre : Mossoul, Haditha, Raqqa, dans « Flames of War » (Al-Hayat), ou dans les derniers épisodes de « Clanging of the Swords ». Ce défilé lui-même est intéressant dans sa mise en scène : il s'agit d'un des rares moments où les combattants montrent leur puissance en matériel lourd, toujours conquis sur l'ennemi, alors que la plupart du temps ils privilégient la mise en scène des armes légères et le combat de l'homme contre les machines gouvernementales, « Flames of War » en multipliant les exemples, avec des combattants à pieds en train de détruire chars et véhicules adverses. Ce défilé, lourdement chargé de ses prises de guerre, correspond au dernier acte des théories de la guerre révolutionnaire, avec l'encercle-

ment puis la prise des villes (Guevara; Chaliand, *Mythes*).

Dans ces zones, Daech installe alors son ordre, et ce avec une grande rigueur, y compris pour lui-même. Les combattants présentés dans les vidéos apparaissent modestes (Al-Furqan, « Il est parmi les croyants des hommes [There are believers among men]»), filmés partageant un repas frugal, là également, un récit densément référencé dans la guérilla révolutionnaire. Des gens qui trouvent leur accomplissement dans le combat de libération, et, dans ces vidéos officielles, sans prétention, volontiers conviviaux et à l'occasion joyeux. L'organisation se présente comme punissant sévèrement le racket, ou les abus de ses hommes, faisant régner un ordre strict, et partant, parfaitement à même de gérer les territoires qu'elle contrôle : elle consacre ainsi des moyens conséquents (film en haute définition) à mettre en scène des vidéos de l'action de ses tribunaux, avec témoignages de plaignants, à qui, contre la corruption des anciens régimes, contre la violence anormale des autres combattants syriens, Daech sait faire droit (Al-Furqan, « Le Pouvoir n'appartient qu'à Allah [Power only belongs to Allah]»; « The Best Nation »).

On retrouve ici l'organisation des régions libérées, et la mise en place d'une administration juste, ce qui avait été un des

arguments essentiels de légitimation des révolutionnaires chinois (Bianco). Surtout l'impôt, la *zakat* en l'occurrence (Al-Furqan, « And They Give Zakat »), est scrupuleusement présentée comme équitable, la séquence finale de la mort d'un combattant dans la vidéo concernée justifiant directement le fait que, en tant que *mujahidin*, les hommes de Daech bénéficient de cette *zakat* réclamée aux habitants des zones concernées avec un luxe de détails et d'explications. Dans le même ordre d'idées, l'organisation insiste, avant et après la prise des villes, sur la mansuétude de ses combattants envers ceux qui sont susceptible d'être ralliés : mot d'ordre de compréhension envers les sunnites dont il faut se faire des alliés, et, au moins lors des premiers avertissements, attitude amicale de la *hisba* (police religieuse de Daech) pour faire respecter l'ordre islamique. Conséquence de cette narration, ces vidéos peuvent ainsi mettre en scène des ralliements et des scènes de liesse des habitants accueillant volontiers Daech, parfois avec une grande émotion, le groupe les ayant « libérés » des oppressions et les protégeant, dans « The End of Sykes-Picot » (Al-Hayat) ou « The Clanging of the Swords 4 ».

Ce faisant, ces dernières vidéos présentent des combattants parfaitement à l'aise sur le terrain, s'exprimant sans la moindre

difficulté en arabe, et surtout pas, comme le dénoncent leurs opposants, comme un groupe surimposé sur ces régions, ce que veulent montrer les images volées par une jeune fille de Raqqa dans cette optique (Renard and Saleh). Avec « And They Give Zakat » ou « The Best Nation », Daech tient au contraire à montrer sa police à l'œuvre, dans la justice, et une vie se déroulant de façon parfaitement normale sous son égide, mieux même que sous les anciens régimes, ce sur quoi insistent les vidéos mettant en scène John Cantlie (« Inside »), qui y joue un rôle de témoin-clé et de commentateur.

Le rôle des étrangers, outre leur intérêt pour le recrutement vers le reste du monde et leur rôle de combattants, tient, dans cette narration révolutionnaire, à cela. Ils ont un rôle de témoins (Al-Furqan, « The State from Their Mouths », montage d'archives de journalistes et analystes), et attestent de la dynamique universaliste du mouvement et de sa puissance. Dans les vidéos « Lend me your ears », comme dans « Inside », avec une liberté de ton apparente, John Cantlie joue ce rôle, parce que, journaliste, il permet de qualifier l'action du groupe, reprenant à son corps défendant le rôle de ceux qui couvrirent les printemps arabes en y identifiant les révolutions selon ce qu'ils voyaient (Khatib).

Si le groupe est profondément lié aux problématiques locales, il peut à partir de là mettre en scène son accueil des partisans venus le rejoindre. Il se veut universel, patrie d'un califat sans frontière, et refuge pour les musulmans persécutés, qui pourront ensuite porter son message dans leurs pays d'origine : c'est le sens des appels répétés à émigrer pour rejoindre le territoire de Daech (« Message of a mujahid »). Par milliers, les combattants étrangers viennent pour éventuellement repartir plus tard, attestent de la dimension universelle du combat, avant d'ouvrir de nouveaux foyers ailleurs, comme les Kazakhs de « Those Who Were Truthful with Allah » (Al-Hayat), qui se présentent comme l'avant-garde de Daech vers leur pays d'origine. Ce faisant, ils retrouvent à travers les générations de violence étudiées dans la région par Hamit Bozarslan (Bozarslan, *Revolution*) et leurs filiations, les théories foquistes de la guerre révolutionnaire réactualisée (Chaliand *Mythes, Les Guerres*).

### Révolution djihadiste

Révolutionnaire, Daech l'est également par ses choix modernistes de narration. Par rapport aux vidéos d'al-Qa'ida des années 2000, Daech a introduit une forme de rupture. Si certaines scènes demeurent classiques (entraînement, sourire des mar-

tyrs par exemple dans « The Muhajirun in Islam Army » (GIIMedia Brigade), ou « The Racers to Paradise » by the IS Media Office of Wilayat al-Raqqqa), le groupe, outre l'habillage spectaculaire de ses séquences, présente aussi une narration beaucoup plus actuelle de son combat, tendu vers l'avenir. En établissant un califat, Daech se veut aussi en rupture avec des narrations passéistes dans son propre camp, et renverser non seulement des régimes, mais aussi une représentation : comparative-ment à al-Qa'ida et au Jabhat al-Nusra (« Heirs to Their Glory »), qui exposent longuement leur théorie, font largement appel au souvenir du passé, et à une nature idéalisée (cascades, chevaux, verdure), Daech utilise assez peu ce romantisme islamiste (El Difraoui). Au contraire, lorsqu'il montre sa prise de contrôle, plutôt que des paysans et une nature bucolique, Daech filme significativement des rangs de moissonneuses-batteuses, tout en adoptant un montage vidéo nerveux, évitant les longs discours en plan fixe qui étaient caractéristiques des interventions des chefs d'al-Qa'ida, et renverse la perspective narrative vers l'avenir.

### Révolution et violence

Enfin, l'aspect révolutionnaire de Daech tient également à la violence qu'il semble filmer avec complaisance. Cette mise en

scène de la violence obéit à une économie narrative en résonance avec la dynamique révolutionnaire. S'il y a là une dimension de concurrence dans un paysage vidéo moyen-oriental et djihadiste saturé de vidéos extrêmement violentes (Gruber et Haugbolle; Harb et Matar), cette présence récurrente participe de la narration révolutionnaire. Les exécutions tiennent à la volonté de pureté révolutionnaire illustrée, outre par la terreur des mouvements révolutionnaires (Courtois and Kramer), en France par la Grande Terreur de 1793 (Wahnich), avec des méthodes et un caractère visuel comparables. Dans les deux cas, les exécutions doivent être publiques, pour manifester l'épuration du territoire : les cadavres chiites jetés dans les fleuves répondent aux noyades de Carrier à Nantes avec la même idée d'extirpation par la violence des ennemis (Gueniffey). Dans la logique de la révolution syrienne, les hommes de Daech, dénie toute forme de salut aux ennemis de la libération qu'ils apportent, exécutés puis crucifiés. Aller au bout de la logique révolutionnaire entraîne cette dimension assumée par les vidéos, contrepartie de l'attitude bienveillante du groupe envers ceux qui se rallient. Pour que le combat vaille, il doit être sans pitié, et totalement rompre avec l'ordre ancien (Sémelin).

## II. Daech groupe rebelle

### Discours de rébellion

Toutefois, suivre cette adéquation de Daech à une méthodologie révolutionnaire ne résume pas le message de ses vidéos. Le groupe se situe en même temps dans une lignée de narration de rébellion, y compris en luttant contre d'autres rebelles. Daech plonge, du côté irakien, ses racines revendiquées dans le monde des insurgés sunnites en lutte contre les Américains et dans la filiation d'Abu Musab al-Zarkawi (Luizard; Isakhan). Mais c'est également un groupe rebelle par son engagement en Syrie. Une rébellion différente de celle des opposants qui se sont placés dans une perspective démocratique et tolérante, plus orientée sur une narration victimaire (Chaumont). Cette fraction des opposants à Assad se retrouve dans la narration d'*Eau argentée*, film des réalisateurs reconnus, Ossama Mohammed et Wiam Simav Bedirxan, pouvant citer Marguerite Duras et rappeler les moqueries poétiques de 2011, tout en opposant sa propre culture à la barbarie et à la brutalité à la fois du régime et de Daech.

Bien entendu, Daech est très loin d'une telle narration, mais pourtant se filme comme un groupe de rebelles. Son discours est fortement marqué par l'humilia-

tion, la violence subie (« There Is only Humiliation in Life » ou « The Resolve of the Defiant » de Al-Furqan), la trahison des gouvernements et des milices, c'est, avant tout, un discours de révolte (Moïsi). Un discours fonctionnant autour de termes-clés, parce qu'il est de révolte : ce qui importe avant tout est de dire l'indignation, et ce avec des mots simples, sur l'honneur bafoué, sur les femmes violentées, et de nourrir la révolte.

Cette rébellion est à dimensions multiples : tout d'abord il s'agit de se séparer, de briser les ponts, ce que manifestent les combattants étrangers brûlant leurs papiers publiquement via la vidéo, brisant ainsi le lien avec leurs anciennes patries (Al-Hayat, « What Are You Waiting For? »). Plus profondément, ces papiers brûlés et la mise en scène répétée de la destruction des symboles de pouvoir (commissariats, postes-frontières, tribunaux) retrouvent certains des codes des rébellions, où ce sont ces symboles, ces lieux qui sont détruits (Bercé).

### La Cité de Dieu

Ensuite, la narration de Daech, saturée de références religieuses, avec des intervenants multipliant les citations coraniques permet de retrouver la narration d'un modèle fondamental des rébellions : faire advenir la Cité de Dieu ici et maintenant

(Bercé). Le prêche d'Abu-Bakr al-Baghdadi lui-même dans la mosquée de Mosul est sur ce modèle : presque rien de programmatique, et un large répertoire de citations coraniques autour de la foi et de l'épée. Outre l'indignation, la construction du discours est importante ici aussi : ce qui importe avant tout est la vision du Verbe divin, dans une diction qui puisse apparaître d'évidence. Dans la vidéo qui lui est consacrée, Abu Suhayb al-Faransi (Al-Hayat, « Stories from the Land of the Living - Abu Suhayb al-Faransi ») le répète comme un leitmotiv : « il n'y a pas de doute ». Sur ce modèle, la narration est proche du millénarisme des rébellions sébastianistes, ou de la guerre menée par les anabaptistes, lorsque au Brésil et en Allemagne, ils tentèrent de construire une société idéale en opposition à des pouvoirs considérés comme illégitimes et impies (Levine; Stayer; Bercé).

A cet égard, l'attention portée à l'administration des zones libérées prend un second sens : non seulement garantir la prise des zones libérées, mais bâtir dans le même temps cette cité idéale : il est significatif que le groupe, par exemple avec « The Best Nation », ait choisi de faire porter l'accent sur les tribunaux islamiques. Il met ainsi en scène une vie dans laquelle les principes d'équité selon le droit divin sont effectivement mis en

œuvre, le combat étant mené à l'extérieur et à l'intérieur contre les ennemis de Dieu. Dans cette logique de rébellion, le groupe veille ainsi à ce que les actes qui lui sont reprochés apparaissent dans sa narration, légaux, ou au moins légitime. Légaux selon la charia telle qu'appliquée, comme les crucifixions, ou légitime, effet d'une juste colère et de la loi du talion dans l'exécution du pilote jordanien capturé : plus que seulement brûlé vif, il est brûlé et enseveli sous des gravats, ce qui reproduit le sort de ses victimes, tout en faisant le lien avec le sort des enfants de Gaza bombardés que rappelle la vidéo.

### Rébellion et violence

Ce qui nous amène au dernier aspect de cette rébellion : sa violence. Si celle-ci entre dans une narration de pureté révolutionnaire, elle se combine alors avec la recherche de la pureté de la rébellion religieuse. Outre l'importance que cela revêt du point de vue de la communication, la frénésie iconoclaste de Daech se veut absolue, plus que symbolique. Les destructions publicisées des vestiges antiques dissimulent quelque peu (« Suppression des vestiges de chirk dans la région de Trablous » [Suppression of the remains of chirk in the Tarablus area]) la multitude de lieux saints détruits à la chaîne, façon de faire table réellement rase, sur laquelle se

construit cette Cité de Dieu. Une violence qui répond avec des logiques et une narrations parallèles, à celle des affrontements de la Réforme, y compris dans la grammaire visuelle : dans les deux cas, le discours est d'éliminer les signes d'idolâtrie par la destruction physique et la démonstration de cette élimination, en se comportant en « guerriers de Dieu » et en imposant un nouveau sentiment d'appartenance (Crouzet; Harmanşah; Wanegffelen). Une volonté de purification et d'éradication manifeste également lorsque les combattants semblent occupés à des tâches hors de propos comme brûler des cigarettes en pleine bataille de Kobané (« The Resolve of the Defiant »), ou se livrer à une chasse dramatisée contre des sorciers (« The Best Nation »). Ces tâches sont intimement liées au reste des vidéos et participent à l'économie du récit de fondation divine.

A partir de ce précédent, on touche le dernier point de cette narration de la violence, purificatrice et éradicatrice, mais aussi largement démonstrative. C'est ce qui a le plus marqué dans les vidéos de Daech, avec leur mise en scènes de décapitations collectives, de personnes obligées de creuser leurs propres tombes, ou de cadavres jetés dans les fleuves. Derrière le scandale recherché, il y a aussi cette logique de montrer une violence qui

recourt à des images très ancrées, et à une grammaire qui a été celle des Guerres de Religions (Sémelin; Crouzet). Ce que fait Daech, y compris dans la publicisation de ses atrocités, et de celles que ses partisans ont subies avant d'être libérés, suit le schéma des affrontements européens, jusque dans les raffinements dans l'horreur des exécutions et mutilations fortement significatives. Ce qui importe est que la violence soit complète, mais aussi qu'elle se voit.

Daech pratique un théâtre de la violence qui lui permet certes de provoquer la terreur, mais cette violence trouve une réelle logique dans son pouvoir de démonstration, face à l'ennemi, tout en concluant un pacte de sang entre les perpétrateurs. Loin d'être anémique, cette théâtralisation est une pratique profondément logique dans l'atmosphère prophétique qui est celle de la Cité Divine, de la construction du califat et d'une époque de splendeur. On retrouve là une violence mystique qui se fait mystique de la violence et rejoint certains aspects millénaristes étudiés par Jean-Pierre Filiu. Mais des textes qu'il étudie, Daech passe à la mise en œuvre. Montrer la violence tient alors à une économie narrative très dense, et qui dépasse largement la recherche d'effets, ces exécutions étant inscrites dans la grammaire narrative du groupe : elles y sont nécessaires.

**Thomas Richard**

A former student of the Paris Institute of Political Sciences (Sciences-Po), Thomas Richard received his PhD from the Université d'Auvergne Clermont I. He wrote his dissertation on political and identity mythologies in the Middle East in the age of globalization, and was awarded the 2014 *Michel de l'Hospital Prize* and will soon be published. He has presented and published papers on issues such as war memories, identities as seen through cinema and monuments, and Middle Eastern cinema, in France and abroad. He was also a contributor to three manuals for Sciences-Po students on identities and history.

**email:** thomthou@aol.com

**Conclusion**

Du point de vue des narrations, Daech apparaît donc comme un groupe proposant une lecture de soulèvement originale à travers sa production, plus complexe et s'appuyant sur un soubassement intellectuel beaucoup plus solide qu'il n'y paraît au premier abord. En s'intégrant profondément dans les problématiques syriennes et irakiennes, tout en puisant dans le très profond terreau des narrations révolutionnaires et de rébellion, Daech a pu imposer sa propre grammaire de lecture des conflits en cours, et est largement devenu ce par rapport à quoi ses adversaires et ses éventuels partenaires doivent définir leur propre diction. Une

organisation aussi proche que le Jabhat al-Nusra, avec « The Path to Salvation », a repris largement les codes et les façons de mettre en forme le récit de Daech, se plaçant à la remorque du récit de l'Etat Islamique.

Derrière son apparente accumulation d'horreurs, Daech propose une lecture de sa guerre profondément cohérente, organisée, et ancrée dans des représentations plus profondes que de simples effets de style, même si ceux-ci sont bien présents. Mais ils ne permettraient pas seuls la constitution d'un tel récit, à la fois très englobant et très souple, qui permet au groupe de proposer une forme de récit total de son action, logique, et tendue vers

le futur tout en plongeant ses racines dans des réalités et des représentations familiales aussi bien localement qu'au niveau mondial. Hybride djihadiste de Che Guevara et de Jean de Leyde, Abu-Bakr al-Baghdadi dispose ainsi d'un outil de qualification de sa propre action extrêmement efficace. Radicale et violente, ce n'est pas la narration que l'on pouvait mettre en valeur à l'orée des printemps arabes, ses références sont moins immédiates et plus mortifères que celles des libéraux, mais c'est une narration qui a pris racine et qui a su capter ce que ses adversaires modérés n'ont pas su ou pu exposer.

**Works Cited**

Aron, Raymond. *L'Opium des intellectuels*. Paris: Fayard, 2010. Print.

Bercé, Yves Marie. *Révoltes et révolutions dans l'Europe moderne : XVI-XVIII*. Paris: PUF, 1980. Print

Berdixan, Wiam S., and Ossama Mohammed, dir. *Eau argentine*. Potemkine Films, 2014. Film.

Bianco, Lucien. *Les Origines de la révolution chinoise : 1915-1949*. Paris: Gallimard, 2007. Print.

Bozarslan, Hamit. *Une Histoire de la violence au Moyen-Orient*. Paris: La Découverte, 2008. Print.

---. *Révolution et état de violence 2011-2015*. Paris: CNRS Editions, 2015. Print.

Chaliand, Gérard. *Les Guerres irrégulières XX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle : Guérillas et terrorismes*. Paris: Gallimard, 2008. Print.

---. *Mythes révolutionnaires du Tiers-Monde : Guérillas et socialisme*. Paris: Seuil, 1976. Print.

Charnay, Jean-Paul. *L'Islam et la guerre: De la guerre juste à la révolution sainte*. Paris: Fayard, 1986. Print.

Chaumont, Jean-Michel. *La Concurrence des victimes : Génocide, identité, reconnaissance*. Paris: Découverte, 1997. Print.

Coll, Steve. *Ghost Wars: The Secret History of the CIA, Afghanistan, and Bin Laden, from the Soviet Invasion to September 10, 2001*. London: Penguin, 2004. Print.

Courtois, Stephane, and Mark Kramer. *The Black Book of Communism: Crimes, Terror, Repression*. Cambridge: Harvard UP, 1999. Print.

Crouzet, Denis. *Les Guerriers de Dieu : La Violence au temps des troubles de religion (vers 1525 - vers 1610)*. Paris: Champ Vallon, 2005. Print.

→

- El Difraoui, Abdelasiem. *Al-Qaida par l'image*. Paris: PUF, 2013. Print.
- Fanon, Frantz. *L'An V de la révolution algérienne*. Paris: La Découverte, 2011. Print.
- Farwell, James P. "The Media Strategy of ISIS." *Survival* 56.6 (2014): 49-55. Web. 17 Mar. 2016.
- Filiu, Jean-Pierre. *L'Apocalypse dans l'Islam*. Paris: Fayard, 2008. Print.
- Gruber, Christiane, and Sune Haugbolle, eds. *Visual Culture in the Modern Middle East: Rhetoric of the Image*. Bloomington: Indiana UP, 2013. Print.
- Gueniffey, Patrice. *La Politique de la terreur*. Paris: Fayard, 2000. Print.
- Guevara, Che. *Guerrilla Warfare*. Lanham. Rowman & Littlefield, 2002. Print.
- Harmanşah, Ömür. "ISIS, Heritage, and the Spectacles of Destruction in the Global Media." *Near Eastern Archaeology* 78.3 (2015): 170-77. Web. 17 Mar. 2016.
- Isakhan, Benjamin, ed. *The Legacy of Iraq, from the 2003 War to the 'Islamic State'*. Edinburgh: Edinburgh UP, 2015. Print.
- Kepel, Gilles. *Al-Qaida dans le texte*. Paris: PUF, 2005. Print.
- Khatib, Lina. *Image Politics in the Middle East: The Role of the Visual in Political Struggle*. London: IB Tauris, 2012. Print.
- Lembcke, Jerry. *The Spitting Image: Myth, Memory, and the Legacy of Vietnam*. New York: NYU Press, 2000. Print.
- Levine, Robert M. *Vale of Tears: Revisiting the Canudos Massacre in Northeastern Brazil, 1893-1897*. Berkeley: U of California P, 1992. Print.
- Luizard, Pierre-Jean. *Le Piège Daech*. Paris: La Découverte, 2015. Print.
- Matar, Dina, and Zahera Harb, eds. *Narrating Conflict in the Middle East: Discourse, Image and Communications Practices in Lebanon and Palestine*. London: IB Tauris, 2013. Print.
- Moïsi, Dominique. *La Géopolitique de l'émotion: Comment les cultures de peur, d'humiliation et d'espoir façonnent le monde*. Paris: Flammarion, 2015. Print.
- Nissen, Thomas Elkjer. "Terror.com: IS's Social Media Warfare in Syria and Iraq." *Contemporary Conflicts: Military Studies Magazine* 2.2 (2014): n. p. Web. 17 Mar. 2016.
- Renard, Alexandra, and Lyana Saleh. "Raqqqa, la dictature de la peur : Caméra cachée au coeur de la capitale des jihadistes de l'EI." France 24 online video. *YouTube*. YouTube, 26 Sept. 2014. Web. 21 Mar. 2016.
- Sémelin, Jacques. *Purifier et détruire : Usages politiques des massacres et génocides*. Paris: Seuil, 2009. Print.
- Shane, Scott, and Ben Hubbard. "ISIS Displaying a Deft Command of Varied Media." *nytimes.com. The New York Times*, 30 Aug. 2014. Web. 22 Mar. 2016.
- Stayer, James M. *German Peasants' War and Anabaptist Community of Goods*. Montreal: MQUP, 1991. Print. McGill-Queen's Studies in the History of Religion Series 1.06.
- Toscer, Olivier, dir. *Djihad 2.0*. LCP, 19 Apr. 2015. Web. 21 Mar. 2016. Documentary.
- Wahnich, Sophie. *La Liberté ou la mort : Essai sur la terreur et le terrorisme*. Paris: La fabrique, 2003. Print.
- Wakamatsu, Koji, dir. *L'Armée rouge - FPLP : Déclaration de guerre mondiale*. [Sekigun-PFLP: Sekai senso sengen]. Japan, 1971. Film.
- Wanegffelen, Thierry. "Les Violences iconoclastes des protestants français au XVIe siècle : Entre imaginaire de la violence « réglée » et expérience identitaire religieuse." Violence, mémoire, identité. Symposium. Toulouse, Apr. 2008. Address. Web. 21 Mar. 2016.

### Online Videos Cited:

- Al-Furqan Foundation for Media Production. "And They Give Zakat." 17 June 2015. <<https://pietervanostaeyen.wordpress.com/2015/06/17/al-furqan-and-they-give-zakah/>>
- . "Clanging of the Swords." Episode 1-4. June and Aug. 2012, Jan. 2013, May 2014. <<http://jihadology.net/2012/06/30/al-furqan-media-presents-a-new-video-message-from-the-islamic-state-of-iraq-clang-ing-of-the-swords-part-1/>> <<http://jihadology.net/2012/08/16/al-furqan-media-presents-a-new-video-message-from-the-islamic-state-of-iraq-clang-ing-of-the-swords-part-2%E2%80%B3/>> <<http://jihadology.net/2013/01/11/al-furqan-media-presents-a-new-video-message-from-the-islamic-state-of-iraq-clang-ing-of-the-swords-part-3/>> <<http://jihadology.net/2014/05/17/al-furqan-media-presents-a-new-video-message-from-the-islamic-state-of-iraq-and-al-sham-clang-ing-of-the-swords-part-4/>>

→

- ---. Execution of Jordanian pilot Muath al-Kasab. Feb. 2015. <<https://archive.org/details/WARNINGEXTREMELYGRAPHICVIDEOIS-BurnsHostageAlive>>
- . "Il est parmi les croyants des hommes." Apr. 2014. [There are believers among men] <<https://archive.org/details/ProductionDeLetatIslamique>>
- . "Le Pouvoir n'appartient qu'à Allah." Jan. 2015. [Power only belongs to Allah] <<https://archive.org/details/ProductionDeLetatIslamique>>
- . "Lend Me Your Ears." Episode1-6. Sept., Oct., Nov. 2014. <[https://archive.org/details/LendMeYourEarsEpisode1\\_201409](https://archive.org/details/LendMeYourEarsEpisode1_201409)> <[https://archive.org/details/LendMeYourEarsEpisode2\\_201409](https://archive.org/details/LendMeYourEarsEpisode2_201409)> <<https://archive.org/details/JohnCantlie.LendMeYourEars.Ep.3>> <<https://archive.org/details/LendMeYourEarsEpisode4>> <<https://archive.org/details/LendMeYourEarsEpisode5>> <<https://archive.org/details/LendMeYourEarsEpisode6>>
- . "Upon the Prophetic Methodology." July 2014. <<https://archive.org/details/mnhj-nbwh>>
- . Sermon of Abu Bakr al-Baghdadi at the Grand Mosque in Mosul. July 2014. <<https://pietervanostaeyen.wordpress.com/2014/07/05/abu-bakr-al-baghdadi-first-public-appearance/>>
- . "The Best Nation." Mar. 2014. <<https://archive.org/details/TheBestNation>>
- . "The Resolve of the Defiant." Nov. 2014. <<https://archive.org/details/TheResolveOfTheDefiant>>
- . "The State from Their Mouths." May 2013. <<https://archive.org/details/AlFurqan-TheStateFromTheirMouths>>
- . "There Is Only Humiliation in Life." June 2014. <<https://archive.org/details/ThereIsOnlyHumiliationInLife>>
- Al-Furqan Foundation for Media Production and Al-Hayat Media Center. "Inside" (Mosul, Aleppo, and Kobane). Oct. 2014, Jan. 2015, Feb. 2015. <<https://pietervanostaeyen.wordpress.com/2015/02/09/isis-al-hayat-media-from-inside-aleppo/>> <<https://pietervanostaeyen.wordpress.com/2015/01/03/from-inside-mosul-a-new-video-testimonial-from-john-cantlie/>> <[https://archive.org/details/kobani\\_isis](https://archive.org/details/kobani_isis)>
- Al-Hayat Media Center. "Those Who Were Truthful with Allah." July 2014. <<https://archive.org/details/ProductionDeLetatIslamique>>
- . "Flames of War." Sept. 2014. <<https://pietervanostaeyen.wordpress.com/2014/09/28/the-flames-of-war-the-fighting-has-just-begun/>>
- . "Stories from the Land of the Living - Abū Suhayb al-Faransi." Mar. 2015. <<https://archive.org/details/ProductionDeLetatIslamique>>
- . "The End of Sykes-Picot." June 2014. <[https://archive.org/details/TheEndofSykesPicot\\_201408](https://archive.org/details/TheEndofSykesPicot_201408)>
- . "There Is no Life without Jihad." June 2014. <<https://archive.org/details/ThereIsNoLifeWithoutJihad>>
- . "What Are You Waiting for?" Nov. 2014. <[http://www.liveleak.com/view?i=0e0\\_1416489951](http://www.liveleak.com/view?i=0e0_1416489951)>
- Al-Manara al-Bayda' Foundation for Media Production. "Heirs to Their Glory." June 2015. <<https://pietervanostaeyen.wordpress.com/2015/06/28/al-manara-al-bayda-new-video-by-jabhat-an-nusra-the-heirs-of-glory/>>
- . "The Path to Salvation." Feb. 2015. <<https://archive.org/details/ThePathToSalvation>>
- GIIMedia Brigade. "The Muhajirun in Islam Army." May 2015. <<https://archive.org/details/TheMuhajirunInIslamArmy>>
- Islamic State Media Office of Tripoli. Suppression des vestiges de chirk dans la province de Tarablous [Suppression of the remains of chirk in the Tarablous area]. Jan. 2015. <<https://archive.org/details/ProductionDeLetatIslamique>>
- Islamic State Media Office of Wilayat al-Barakah. "Lion of the Battlefield." Jan. 2015. <<https://archive.org/details/ProductionDeLetatIslamique>>
- Islamic State Media Office of Wilayat al-Raqqa. "The Racers to Paradise." Dec. 2014. <<https://archive.org/details/ProductionDeLetatIslamique>>
- Message of a mujahid. N.p., Dec. 2014. <<https://archive.org/details/ProductionDeLetatIslamique>>
-

→ **Critical Blogs  
Reviewing the Cited  
Online Videos:**

Pieter Van Ostaeyen: *pieter-  
vanostaeyen.wordpress.com*

Aaron Zelin: *jihadology.net*

